

EN BREF

■ Un bilan fourrager s'impose

A l'échelle nationale, l'été 2025 a été le 3^{ème} plus chaud jamais enregistré. Même si notre région a été relativement épargnée par les épisodes de canicule, les conséquences du manque d'eau sur la pousse de l'herbe et sur les récoltes de maïs sont réelles.

Globalement, les récoltes d'herbe du printemps ont été satisfaisantes avec une belle qualité. Cependant, le déficit hydrique a ensuite pénalisé la pousse estivale et il a fallu attendre septembre pour voir les prairies reverdir. Du côté des maïs, les situations sont très hétérogènes. Certaines parcelles ont été ensilées dès la mi-août sans avoir atteint la maturité du grain. D'autres secteurs s'en sortent mieux avec de bons rendements et des épis bien remplis.

Face à cette situation, il est essentiel de prendre le temps de **calculer un bilan fourrager** avec un conseiller d'Avenir Conseil Élevage. C'est le seul moyen d'anticiper un manque pour ne pas le subir et limiter l'impact économique.



AGENDA

Le 6 NOVEMBRE
LEUZE-EN-HAINAUT (Belgique)
Journée de lancement du projet Agriclimat

Le 17 NOVEMBRE
Clôture du premier appel à projet du PRÉ'AD

■ Le temps de la première analyse maïs

3 semaines après la fermeture du silo, il est possible de réaliser une première analyse du cru 2025 des ensilages de maïs. Pour obtenir un résultat le plus représentatif possible, prélevez en profondeur **plusieurs poignées** d'ensilage à différents endroits du front d'attaque (au moins 6 à 8 points), en évitant les zones échauffées ou souillées. Mélangez-les dans un seau propre, puis placez environ **500 g** de ce mélange dans un sac hermétique marqué "Agrinir". Contactez dès aujourd'hui votre conseiller pour obtenir les modalités pratiques et tarifaires des analyses Agrinir proposées par Avenir Conseil Élevage.

■ Registre Phyto numérique



A partir du 1^{er} janvier 2026, le Registre Phytosanitaire devra obligatoirement être tenu au format numérique. Cette évolution, vise à améliorer la traçabilité et à faciliter les contrôles dans l'objectif de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.

Avec les services **Ferti Réglementaire**, Avenir Conseil Elevage propose déjà des solutions pour répondre aux exigences réglementaires et en particulier la numérisation du Registre Phytosanitaire. **N'hésitez pas à nous contacter pour faire le point sur votre situation.**

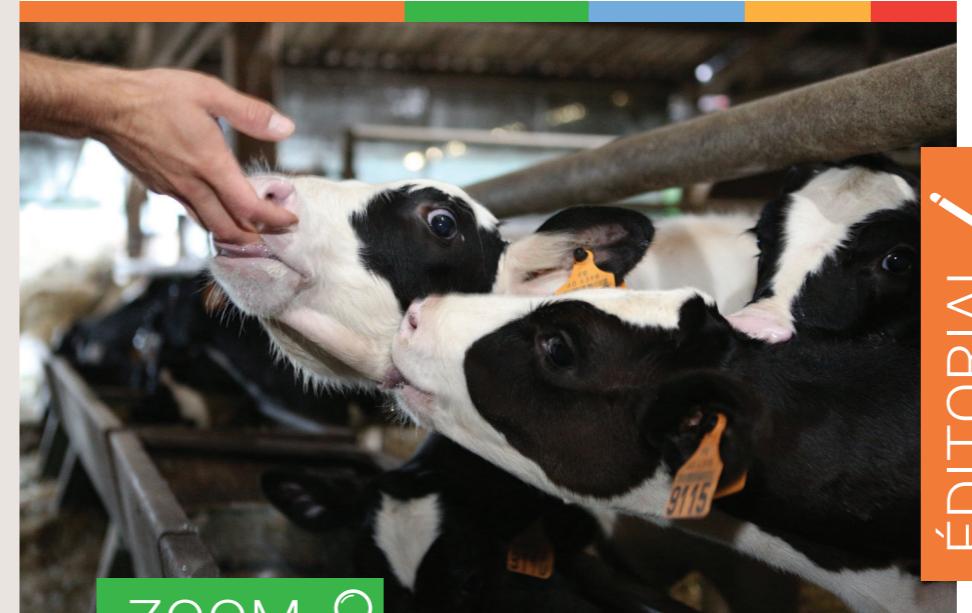


CS 50341 - 59400 CAMBRAI
Tél. : 03 27 72 66 66
contact@a-cel.fr
www.avenir-conseil-elevage.fr
Retrouvez nous sur Facebook et LinkedIn

INTERFACE

n° 55
OCTOBRE 2025

La lettre d'information d'**AVENIR CONSEIL ÉLEVAGE**



EDITORIAL

ZOOM

Vêlage à 21 mois : un objectif ambitieux, mais accessible !

Lors de la dernière campagne, l'âge moyen au vêlage dans les élevages suivis par Avenir Conseil Élevage s'établit à 28,7 mois. Cette tendance à la baisse s'inscrit pleinement dans une démarche technique, économique et environnementale vertueuse pour la filière laitière. En effet, plus une génisse vèle jeune, plus elle atteint rapidement son seuil de rentabilité. Certains éleveurs vont même au-delà de l'objectif classique du vêlage à 24 mois, en visant désormais un premier vêlage dès 21 mois.

Maximiser la croissance sans risque de surpoids

Pour atteindre ce cap, il est essentiel de maximiser la croissance des génisses dès la naissance. Cela passe notamment par une phase lactée généreuse (jusqu'à 4 à 5 litres de lait par repas) et une consommation précoce de concentrés, avant le sevrage. À la fin de la phase lactée, la génisse doit dépasser les 100 kg. Chaque kilo gagné à ce stade est précieux, car un retard de croissance ne se rattrape pas par la suite. L'objectif : atteindre 240 kg à 6 mois, pour espérer franchir la barre des 400 kg à un an, tout en évitant une prise de gras excessive.

Un pilotage précis et rigoureux

Un vêlage précoce exige une préparation minutieuse et un suivi rigoureux, avec des repères précis à chaque étape. Les six premiers mois sont déterminants : la génisse doit enregistrer un gain moyen quotidien (GMQ) supérieur à 1 100 g. La pesée régulière devient alors indispensable. Viser un vêlage précoce sans indicateur, c'est un peu comme piloter une Formule 1 sans tableau de bord : risqué, et avec peu de chance de franchir la ligne d'arrivée !

Une période bien chargée !

Après la moisson et les ensilages de maïs, voici venu le temps des semis et la fin de la période de pâturage qui demande quelques soins aux prairies. Vous trouverez donc, dans ce nouveau numéro, plusieurs articles "éclairants" sur la conservation des fourrages, les bilans fourragers et les essais engagés chez Avenir Conseil Elevage.

L'automne 2025 est également marqué par un engagement important de notre Conseil d'Administration dans un projet de rapprochement visant à consolider l'avenir de la Coopérative et assurer la continuité des services qu'elle propose.

Nous aurons l'occasion très prochainement de communiquer à ce sujet. Dans cette attente et en cette période bien chargée, je vous souhaite bonne lecture d'Interface.

Lionel LEMAÎTRE,
Directeur d'Avenir Conseil Elevage

CHIFFRE

45%

C'est la proportion de génisses laitières qui n'atteignent pas l'objectif de 200 kg à 6 mois.
Donnée issue des mesures ruban et des pesées réalisées par ACE sur la campagne 2024-2025.

Et chez vous, combien de génisses atteignent l'objectif ?



Conservation des fourrages et butyriques

La mauvaise conservation des fourrages n'entraîne pas seulement une simple perte de ressource alimentaire. Elle ouvre la porte à d'autres problématiques, notamment le développement de spores butyriques, dont l'impact économique est souvent sous-estimé.

L'incidence économique directe de la présence de butyriques dans le lait est facilement mesurable, la pénalité varie de 2 à 8 €/1 000 litres selon la quantité de spores. Mais une étude menée par les équipes Qualité du Lait et Fourrages d'Avenir Conseil Élevage révèle un coût bien plus élevé avoisinant les 30 € pour 1 000 litres, une fois tous les effets pris en compte, comme la baisse de production, l'ingestion réduite et les pertes de fourrages.

En élevage, les spores butyriques proviennent quasi exclusivement des fourrages et de la terre qui peut y être incorporée à la récolte. Ils prolifèrent en milieu anaérobie (sans oxygène), mais sont freinés par l'acidification de leur environnement.

D'où l'importance de favoriser une chute rapide du pH dans le silo, idéalement autour de 4. Au-delà de pH 5, le risque augmente fortement.

Chute du pH dans le silo !

Pour accélérer l'acidification, il est essentiel de récolter les fourrages au bon stade. Un fourrage trop humide ralentit le processus ; l'eau étant basique, elle freine l'acidification. Un cas concret illustre bien l'importance du stade et des conditions de récolte. Dans un même silo, une première coupe d'herbe récoltée dans de bonnes conditions à 40 % de MS contenait 23 spores par gramme d'ensilage, la deuxième coupe, réalisée dans des conditions plus délicates (23 % de MS), en contenait 4600 spores par gramme.

Le tassage joue également un rôle clé en éliminant l'oxygène et en favorisant la fermentation. Enfin, la qualité des bâches utilisées est déterminante : leur épaisseur est un critère, mais c'est surtout leur résistance à la rupture qui garantit une bonne étanchéité.

Ne pas négliger les étapes suivantes

Même avec un silo bien conservé, la vigilance reste de mise. La qualité du front d'attaque, la gestion des refus à l'auge et l'hygiène de traite sont autant de points à surveiller pour maîtriser le risque butyrique. Ce travail quotidien devient bien plus simple lorsque le silo est sain.

L'équipe Qualité du Lait

Les seuils de spores butyriques en élevage laitier

Niveau de contamination	Fourrages fermentés (spores/g)	Ration (spores/g)	Bouse (spores/g)	Lait (spores/litre)
Très satisfaisant	< 100	< 400	< 10 000	< 500
Satisfaisant	101 - 800	401 - 800	10 001 - 40 000	501 - 800
Préoccupant	> 800	> 800	> 40 000	> 800

Le risque n° 1 concerne les fourrages. Les vaches ingèrent les spores butyriques contenues dans les fourrages contaminés par la terre et concentrent ensuite les butyriques dans les bouses. C'est alors dans le bâtiment et à la traite que les spores passent dans le lait.

CONSEIL



Quel mélange pour quel fourrage ?

Les mélanges fourragers proposés par San élevage sont conçus selon les pratiques et les objectifs des éleveurs. Des vitrines semées en 2024 ont permis d'observer leur comportement face aux conditions réelles de notre territoire.

Le choix des espèces fourragères à planter repose sur plusieurs critères : rendement, période de culture et de récolte, modalités d'exploitation, conditions agronomiques. Ces caractéristiques doivent être mis en cohérence avec la rapidité d'implantation et de développement, les valeurs alimentaires, l'alternativité, la ploïdie de chaque espèce. Si ces paramètres sont relativement prévisibles en culture monospécifique, ils deviennent plus aléatoires en mélange. Pourtant, même si une culture composée d'une seule espèce peut apporter satisfaction dans certains cas, les mélanges offrent des avantages notables : meilleur équilibre nutritionnel, complémentarité des cycles de croissance, plus grande souplesse d'exploitation, et résilience face aux aléas climatiques.

aux légumineuses associées suivantes : 7 variétés de Vesce velue, 5 Trèfles incarnat et du Trèfle squarosum. Avec une belle proportion de légumineuses, ce mélange favorise les valeurs alimentaires plutôt que le rendement. Il a été semé en deuxième quinzaine de septembre pour faciliter le tallage du seigle et la pousse des légumineuses. L'objectif est de récolter dès le printemps suivant un fourrage avec une bonne valeur azotée sans détériorer la valeur énergétique.

Composé à 70 % de légumineuses (trèfles Incarnat, de Micheli et squarosum) avec 30% de RGI, San'herbe ensil protéine fait la part belle à la valeur protéique. Il a été semé en septembre 2024 et a montré un excellent développement dès le printemps 2025. La fertilisation doit néanmoins être modulée pour favoriser le développement du trèfle.

3 sites retenus pour planter 4 mélanges

Quatre mélanges fourragers ont été testés entre septembre 2024 et le printemps 2025.

Le mélange **San'méteil courte durée** est composé de 4 variétés de Seigle multi-caule (ou forestier) pour servir de tuteur

San'herbe ensil courte durée joue sur la ploïdie de deux RGI non alternatifs pour produire un fourrage avec un bon rapport feuilles sur tiges. Contrairement aux deux mélanges précédents, il peut être implanté pour une durée un peu plus importante (6 à 18 mois).

Enfin, Avenir Conseil Élevage a eu l'opportunité de tester un mélange plus pérenne : **San'herbe green**. Celui-ci présente une double utilisation, mais sa destination première est le pâturage. Les 8 variétés qui le composent (2 RGA, 2 Fétuques élevées, 2 Trèfles blancs, 1 Trèfle violet et 1 Trèfle hybride) offrent une réelle complémentarité de valeurs fourragères et d'étalement de la production. Semée au début du mois d'août 2024, la prairie s'est bien développée et a été récoltée en avril 2025 (2,7 TMS/ha).

Pour aller plus loin, et aussi valider ces premiers éléments de réponse favorables, de nouvelles « vitrines fourragères » viennent d'être implantées en septembre 2025. Les résultats feront l'objet de différentes publications.

	UFL	MAT (%)
San'méteil courte durée	0,96	21
San'herbe ensil protéine	1,12	16
San'herbe ensil	1,13	13

Les valeurs alimentaires 2025
Source : Analyses Agrinir ACE

GEA

Nos distributeurs GEA près de chez vous, vos partenaires au quotidien

Ets Caullery (02 - 59)
Ets Maes (59-62)
Ets Henrelle (59)
Ets Notteau (59)
Filament Elevage (62)
DLS Elevage (80)

CONSTRUCTION SUEUR

Bâtiments agricoles et industriels
Bois lamellé collé, structure mixte
Une solution adaptée à vos besoins en bâtiments d'élevage ou de stockage

Tél. 03 21 59 05 40 - www.sassueur.fr
6, Route de haute-Avesnes - 62144 ACQ

www.ambroisedebuire.com
Ambroise DEBUIRE
Agence Commerciale
Travailler ensemble

HANGARS
MAÇONNERIE
FOSSES
SILOS sur
www.tbeton.fr